

ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI AMAR

LA DAÏRA DE SIDI AMAR, DANS LA wilaya de Tipasa, localité abritant le barrage de Boukerdène et réputée pour sa vocation agricole, est en phase de devenir un pôle industriel spécialisé dans l'agroalimentaire.

Photo : Fouad S.



LEVÉE DES CONTRAINTES ET EXPLOITATION PROCHAINE

Gâce à sa zone d'activité, Bekhdiche, Sidi Amar compte se propulser dans le secteur secondaire. Une perspective qui n'est pas sans influencer positivement sur son développement socio-économique. A dire vrai, le développement d'une activité économique, basée essentiellement sur la transformation de produits agricoles à Sidi Amar, n'est pas fortuit, eu égard, d'une part, à l'existence de bon nombre de filières et de cultures agricoles exploitées sur son vaste territoire et, de l'autre, à son atout géographique, puisqu'elle est quasiment située au centre de la wilaya.

«La zone d'activité agroalimentaire implantée au lieu dit Bekhdiche est située à seulement quelques encablures, à l'ouest du chef-lieu de daïra, aux abords de la RN42 et à proximité de la voie express», précise Mohamed Badjou, chargé de communication à la wilaya de Tipasa. Desservie par deux axes routiers importants, la zone en question

s'étale sur une surface totale de 31 hectares. «La zone est présentement totalement viabilisée, grâce à la réalisation des réseaux d'assainissement, de l'AEP, réfection de la voirie et des voies d'accès par l'AGRUFU (agence foncière) pour une enveloppe budgétaire de 56,7 millions de dinars», détaille le même responsable. Et d'ajouter : «Divisée en 32 lots de terrain, la zone industrielle de Bakhdiche est exploitée par 10 investisseurs. Parmi ces opérateurs, 5 ont déjà retiré leur permis de construire et les dossiers de 4 autres sont en cours d'étude au niveau de la direction de l'urbanisme et de la construction».

Pour le moment, confie Badjou, un seul investisseur s'y est installé. «Son usine de transformation de la pomme de terre est en cours de réalisation», remarque-t-il. En visite récemment à la daïra de Sidi Amar, Moussa Ghelaï, le wali de Tipasa, s'est enquis de la situation prévalant dans la zone industrielle en question. «Le wali a levé les contraintes de raccordement de cette zone à l'énergie électrique et au gaz naturel et a instruit

l'AGRUFU de mettre en demeure les investisseurs d'entamer les travaux sous peine de résiliation de l'acte de cession», affirme le même vis-à-vis. L'exploitation de cette zone d'activité spécialisée ne doit souffrir d'aucun retard, a estimé le wali de Tipasa au cours de sa visite à Sidi Amar.

«Je suis impressionné par le niveau des investissements consentis dans la daïra de Sidi Amar. Dans un proche avenir, la population en ressentira les effets induits sur les recettes communales qui favoriseront un essor de toute la région, pour la projeter comme pôle de développement d'une industrie agroalimentaire qui sied à sa vocation agricole», a-t-il promis à la population locale.

Après la levée des contraintes, sur lesquelles bute le lancement des activités industrielles au niveau de la zone d'Attatba, le tour est donc venu à Bakhdiche de connaître un meilleur destin, d'autant plus que le projet de la création de la zone remonte à dix ans.

■ Amirouche Lebbal

Bilan de l'APC d'Oran

«Donner un nouveau souffle à la gestion communale»

A l'orée de la dernière ligne droite avant la fin du mandat, la plus grande commune d'Algérie envisage de présenter un bilan positif de son mandat qui expire en novembre 2017. Contre toute attente et eu égard au délai très court, le maire d'Oran, M. Nouredine Boukhatem, veut imprimer une autre cadence au rythme de travail au 43 élus et aux 8.000 agents et cadres que compte l'APC d'Oran. Les réunions au cabinet et les sorties sur site sont menées au pas de charge pour hâter la réception des projets dont la vocation est liée à l'amélioration du cadre de vie des populations dont la démographie galopante accentue les besoins et augmente de jour en jour. Loin de tomber dans la béatitude, d'aucuns auront à se satisfaire du travail accompli par ceux qui ont l'insigne honneur d'œuvrer pour le développement de cette cité méditerranéenne de renom et dont la richesse et l'histoire lui donnent des atouts majeurs à même de rivaliser avec les plus grandes métropoles. Ils font de leur engagement un pari gagnant à la fin de leur mandat. Tous les disfonctionnements qui freinaient cet élan, ont trouvé une solution salubre pour, d'abord, mettre à jour le portefeuille de cette grande métropole. «Certes, des projets grandioses ont été initiés pour rafraîchir l'image de la ville qui offre à présent de meilleures perspectives pour se hisser au rang d'une mégapole moderne et bien séante à une ville attrayante, dotée de toutes les commodités. Mais, il reste beaucoup à faire pour concrétiser tous les projets qui me tiennent à cœur avec mon collectif, du moins à ceux qui veulent faire d'Oran un fleuron économique et de rendre au patrimoine communale son lustre d'antan, ainsi que engranger des recettes faramineuses pour faire face aux besoins pressants en

matière de fonctionnement et d'équipement. Les résultats sont là pour optimiser les vœux pieux de l'honorable assemblée: réalisations de grands parcs et jardins, rénovation de la voirie urbaine, constructions de nouveaux établissements scolaires et de structures sportives et de loisirs, amélioration de l'environnement, assainissement des points noirs, ouverture d'équipements culturels et artistiques, créations de nouvelles régies pour le tri des déchets sélectifs, de démolition de l'habitat précaire, de voirie, de l'animation et de gestion des biens culturels. En d'autres termes, de nouveaux outils pour donner un nouveau souffle à la gestion de la commune d'Oran», affirme le premier magistrat de la ville d'Oran. En plus, l'APC a dû prendre des mesures coer-

citives pour démanteler les panneaux érigés dans des sites interdits à la présence des panneaux, particulièrement au centre-ville, la destruction de kiosques qui encombraient les places et esplanades de la ville. Aujourd'hui, dans la cité très animée de l'Imam Sidi Mohamed Ben Omar El-Houari, il fait bon vivre pour la population et les gens de passage. Et pour les visiteurs, les spectacles des manifestations artistiques et culturelles organisées durant les grands événements internationaux ne font que redonner à cette ville une aura incomparable. Les 19èmes Jeux sportifs méditerranéens, prévus dans cette belle cité en 2021, augurent encore plus d'espoir pour tous ceux qui aiment cette métropole légendaire.

N.B.

Tébessa

13 communes ont bénéficié de projets de protection des risques d'inondation

Treize communes sur les vingt-huit de la wilaya de Tébessa ont bénéficié de projets inscrits dans le programme de protection des villes des risques d'inondations, a affirmé, mercredi à l'APS, le chef du service d'assainissement de la direction des ressources en eau de la wilaya, Tahar Rouabhia. La wilaya a bénéficié de ce programme scindé en deux tranches principales, la première en 2002 dans le cadre du programme du président de la République, et la seconde en 2006, dans le cadre du programme de développement des Hauts-Plateaux, en plus du programme complémentaire de 2009 et celui de 2014, selon la même source, après avoir été affectée, depuis 2001, par plusieurs inondations. M. Rouabhia a précisé que ce programme, s'inscrivant dans une perspective de protection des ressources humaines, naturelles et des infrastructures publiques en vue de garantir leur pérennité à long terme et d'assurer un développement durable au niveau de la wilaya, a enregistré un taux d'avancement des travaux oscillant entre 95 et 100%. Il s'agit, dans ce contexte, de procéder à la réhabilitation des lits des oueds et détourner les eaux pluviales à l'aide de canalisations faites à base de béton et de pierres. Une opération de réhabilitation des barrières de terre sur une longueur de 2,5 km et de pose de canalisations d'évacuation d'eaux pluviales d'un diamètre de 1000 mm est, également, en cours d'exécution au niveau de la commune d'El Ogla, enregistrant un taux d'avancement des travaux de l'ordre de 95%. Il est aussi question de pose des canalisations d'évacuations des eaux pluviales en pierres et en ciment sur les berges des oueds sur une longueur de 27 km, dans les communes de Tébessa, Chréa, Bekkaria, Sefsaf El Ouesra, Morsot, Oum Ali, Boukhadra Bir El Ater, Ain Zerga et Ouenza, où le taux d'avancement des travaux est compris entre 95 et 100 %, de même que toutes les communes de la wilaya ont bénéficié d'avaloirs pour l'évacuation des eaux de pluie, selon le même responsable.

POUR UN ENVIRONNEMENT SAIN

Ouali lance sa campagne de Sétif

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, M. Abdelkader Ouali, a donné hier dimanche à partir de Sétif, le coup d'envoi de la série de rencontres avec le mouvement associatif sous le slogan «ensemble vers une citoyenneté pour l'environnement».

La rencontre de Sétif a rassemblé le mouvement associatif et les associations écologiques de la région Est du pays ainsi que les départements ministériels concernés par la thématique environnementale, les élus, la communauté universitaire, la Gendarmerie nationale, la police de l'environnement et les médias.

Lors de son allocution d'ouverture de la rencontre de Sétif, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement a mis en exergue l'importance de la société civile dans le changement des comportements tout en consolidant les liens et la mise en synergie des efforts consentis tant par le mouvement associatif que par les pouvoirs publics en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable.

La question environnementale figure parmi les préoccupations majeures du ministère qui ne ménage aucun effort pour la protection de l'environnement contre toute agression ou dégradation. Ensemble pour faire face aux nouveaux défis environnementaux, telle est la nouvelle

démarche du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, qui se veut un point de départ d'une nouvelle approche basée sur un partenariat concerté et efficient suscitant ainsi une prise de conscience citoyenne à la problématique environnementale.

Cette nouvelle dynamique vise à instaurer ainsi une véritable culture environnementale. «Le renforcement des rencontres avec le mouvement associatif s'avère primordial pour les questions liées à l'environnement. L'Etat est déterminé à résoudre le problème de la pollution et à préserver notamment l'environnement et que tous les moyens et les compétences soient disponibles pour mettre un terme au problème de la pollution. La contribution des partenaires socio économiques et le mouvement associatif est une action très encourageante et appréciable par le secteur afin de s'entraider sur les problèmes environnementaux sachant que tous les secteurs sont concernés par la problématique environnementale. D'où la nécessité d'édifier une nouvelle



Photo : DDP

approche qu'est la citoyenneté environnementale», a affirmé le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement.

Trois ateliers ont été organisés en marge de cette rencontre et avaient porté sur le partenariat pouvoirs publics/société civile, l'éducation, la sensibilisation environnementale et le volontariat

pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen et enfin l'entrepreneuriat vert, quel rôle de la société civile ?

Notons à la fin que deux autres rencontres du même genre se tiendront prochainement à Blida pour la région Centre et Tlemcen pour la région Ouest.

Imed Sellami

كلف المشروع أكثر من 1150 مليار سنتيم تزويد 30 بلدية بفليزان بمياه البحر المحلاة مع نهاية السنة

● انطلاق مرحلة التشغيل التجريبية منذ أسابيع

ليندة، بلجيلا لري



تصوير: ليندة، بلجيلا لري

ينتظر أن تمون بلديات ولاية غليزان بالماء الصالح للشرب من مشروع تحلية مياه البحر ، المنجز باستثمار إجمالي تفوق قيمته 1150 مليار سنتيم ، مع نهاية السنة الجارية حسبما استفيد من مسؤولي مديرية الري بالولاية .

وقد تم استلام جميع أشغال المشروع الذي سيتمن من تزويد 30 بلدية بالولاية بالماء الصالح للشرب خلال مرحلة الإستغلال ، بنسبة 100 من المائة لمراحل الإنجاز . ويعتمد هذا المشروع الضخم الذي يساهم في التخفيف من المعاناة اليومية لسكانة العديد من المناطق و يضمّن وبشكل مستمر تزويدهم بالماء ، على جلب هذه المادة الحيوية من محطة المقطع بولاية وهران لتحلية مياه البحر هذه الأخيرة تبلغ قدرتها الإنتاجية 500 ألف متر مكعب من الماء في اليوم ،

تمكن من جعلها مياه صالحة للشرب لتغطية إحتياجات الجهة الغربية للوطن التي تعاني عجزا في المياه . وصول مياه البحر المحلاة للبلديات بعد إنهاء مرحلة التشغيل التجريبية و ستصل مياه البحر المحلاة للولاية انطلاقا من هذا المشروع الذي يعد من أهم المشاريع في الجزائر و ينجز على 9 مراحل ، عند اكتمال مرحلة التشغيل التجريبية التي انطلقت منذ عدة أسابيع ، وذلك لأكثر من 700 ألف مواطن بهذه المناطق التي تعاني أغلبها نقصا كبيرا في الموارد المائية .

وكما يتضمن المشروع الذي عرف تأخرا في أجال تسليم أشغاله التي كانت مقررة في أواخر سنة 2015 ، وضع القننة الرئيسية الواقعة في إقليم ولاية مستغانم عبر خط أنابيب لنقل مياه البحر على طول 110 كلم يمتد من المحطة إلى غاية بلدية المرجة بأقصى شرق الولاية ومن مكونات المشروع أيضا الذي سيتمن من رفع الكمية الموجهة من مياه السدود للري الفلاحي إلى ما يزيد عن 60 مليون متر مكعب من المياه ، خزائين طاقة كل واحد منهما 10 آلاف متر مكعب بيلل و سيدي سعادة و محطة ضخ بطاقة 5 آلاف متر مكعب .